

« Le maître (...) leur demanda des comptes ». Ne nous y trompons pas ! Nous aurons des comptes à rendre, en premier lieu au Seigneur, comme décrit dans cette parabole, et en second lieu à notre prochain comme cela sera développé le dimanche du Christ Roi avec la description du jugement dernier, devant tous. Nul n'échappera à ce rendez-vous déterminant qui se fera déjà au moment de notre mort dans ce qu'on appelle le jugement particulier. En effet, nous verrons clairement le bilan de notre vie et quel usage nous aurons fait des talents, compétences, capacités reçus.

Et il ne sera pas question de jalouser ou de critiquer sous prétexte que nous avons reçu moins que d'autres mais de présenter ce que nous avons fait de ce qui nous a été donné via la nature, l'éducation, l'apprentissage, l'enseignement.

Le premier don reçu c'est la vie, une vie faite pour aimer et servir, pour donner du bonheur et cela peut prendre des milliers de formes, nous le savons très bien. Le premier don reçu c'est ma personne, mon être, mon corps par lequel je peux accomplir des choses parfois merveilleuses mais le plus souvent des choses très simples, à ma portée, et qui embellissent le monde autour de moi.

Il y a une forme d'inégalité entre nous puisque certains bénéficient de talents que d'autres n'ont pas mais là n'est pas le problème puisque ceux « à qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage. » ^{Lc 12,48}. En l'occurrence, soyons avant tout préoccupés de faire fructifier ce que nous avons reçu au lieu de nous comparer, de nous jalouser et de gaspiller ainsi notre énergie. Apprenons à mettre nos moyens au service de Dieu à travers le service désintéressé de l'autre. Œuvrons à repérer ce qui, en nous, peut contribuer à la plus grande gloire de Dieu pour le salut du monde, ce qui revient, pour nous chrétiens, à faire de l'Eucharistie la source et le sommet de notre vie ! Est-ce le cas ?... Sommes-nous fidèles au rendez-vous dominical ? Est-ce que nous participons fidèlement à cette liturgie incomparable et inégalable où nous sommes plongés et ramenés au cœur de notre foi, de notre espérance par la manifestation suprême de la Charité Divine ? Est-ce que nous sommes obéissants à l'appel du Seigneur qui ne peut ni ne doit être concurrencé par aucun autre ?...

Et enfin, n'oublions pas le double commandement entendu récemment qui rappelle la primauté de Dieu en y greffant l'attention au prochain. Notre salut est dans le Seigneur, mais pas un salut automatique, acquis, systématique. Notre salut, autrement dit l'enjeu de notre bonheur éternel, est à recevoir, sans cesse, de Celui seul qui est notre Sauveur et cela, même si une grande majorité en est indifférent, se réalise particulièrement dans l'Eucharistie, à la suite du baptême. Jésus est bien vivant, ressuscité, et il nous donne rendez-vous non pas au terme de notre vie mais ici et maintenant là où il se révèle et se donne.